

UNE VIEILLE CONNAISSANCE

Emile Augier, le célèbre auteur dramatique qui fit le "Gendre de M. Poirier", les "Fourchambault", etc., vit venir à lui, un soir, après la représentation triomphale d'une de ses pièces nouvelles, un petit vieux, tout blanc, tout cassé, tout rabougri, qui lui dit d'une voix chevrotante :

—Bonjour, cher Emile, comment vas-tu? Te souviens-tu du temps où, tous deux, en quatrième, nous étions d'inséparables camarades?

Emile Augier répondit poliment, et quand le vieillard se fut éloigné, le dramaturge se tourna vers son neveu, Paul Déroulède, et, avec le ton de la plus profonde conviction, lui déclara :

—Je veux bien croire que ce monsieur a mon âge, mais jamais, entends-tu, jamais je ne croirais que j'ai le sien!

FONDS A VENDRE

Tout vêtu de noir, la barbe inculte, les ongles eux-mêmes en deuil, un personnage lugubre montait lentement, lundi dernier, l'escalier qui, dans une maison de la rue Notre-Dame, mène au bureau d'un agent d'affaires.

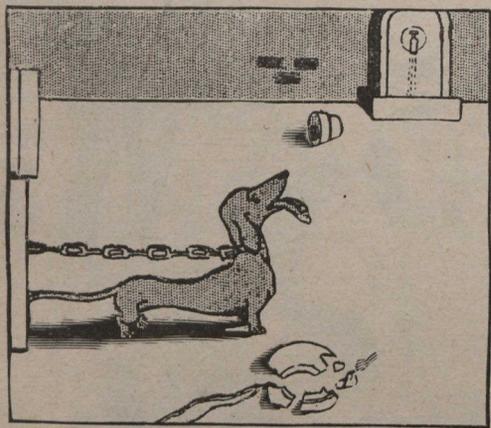
Au premier étage, il lit sur la porte l'inscription: "Vente et achat de fonds de commerce. Bureau et caisse." Il entre et, s'adressant à un employé :

—Monsieur, vous vous chargez des négociations de fonds? fait-il d'une voix sépulcrale.

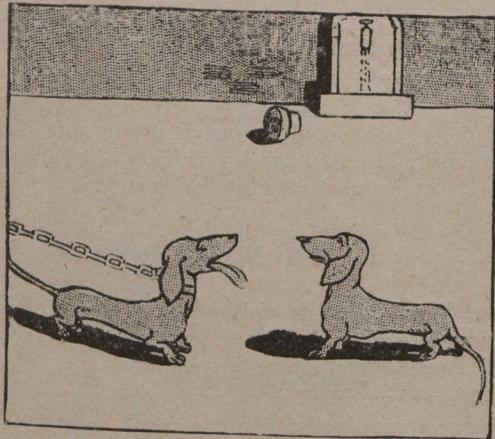
—Parfaitement, monsieur.

—Eh bien! monsieur, ajoute le bonhomme d'une voix plus désolée encore, voici ce qui m'amène, je possède un fonds de tristesse dont je voudrais bien me débarrasser!

L'INGENIOSITE D'AZOR



1. — Tom a cassé l'écuille où l'on avait mis de l'eau pour le rafraîchir; aussi a-t-il très soif et appelle-t-il son ami Azor...



2. — ...auquel il confie sa peine. Azor, qui est un malin, lui offre de lui apporter de l'eau, puisque son camarade ne peut pas se déplacer.

PAS DE CARREAU CASSE

Quand Guignolet a touché son maigre salaire, le 30 de chaque mois, il s'administre une "biture" consciencieuse qui entame largement sa mensualité. Aussi, pendant plusieurs semaines est-il bien forcé de rester tempérant et de se "mettre une large ceinture", comme on dit à la caserne.

Comment faire pour boire pendant le mois tout entier? Victoire! Il a trouvé et il annonce son heureuse découverte à Mme Guignolet, ravie...

—Tu sais, je change de métier!

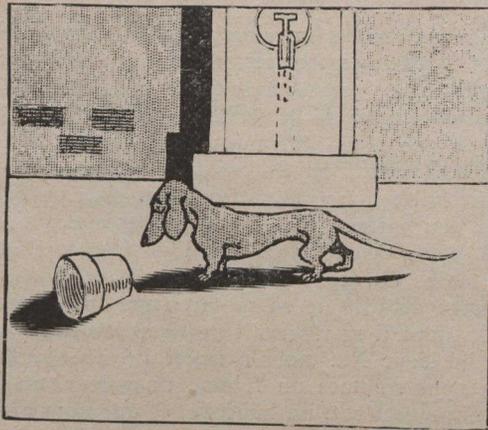
—Ah!

—Il n'y a pas de ah! je deviens vitrier.

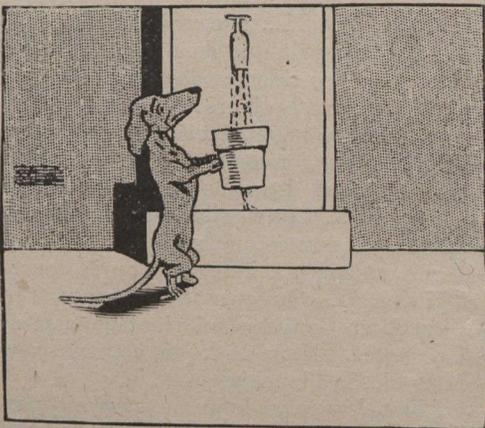
—Toi? pourquoi, s'il te plaît?

—Tu ne devines pas. Faut-il que tu sois bête!

Mais, pauvre femme, parce que ces veinards de vitriers ont toujours le verre en main!



3. — Voilà justement un pot de fleurs qui va faire mon affaire. Remplissons-le à la fontaine.



4. — Malheureusement, le pot est percé par le fond, mais comme le robinet coule très fort, Azor arrive quand même à le remplir.

LE PUIT EST UNE CITERNE

—Tiens! ce cher ami!

—Tiens! ma vieille branche!

Dandeloup aborde dans la rue un de ses amis, qu'un monsieur long et maigre vient de quitter à l'instant.

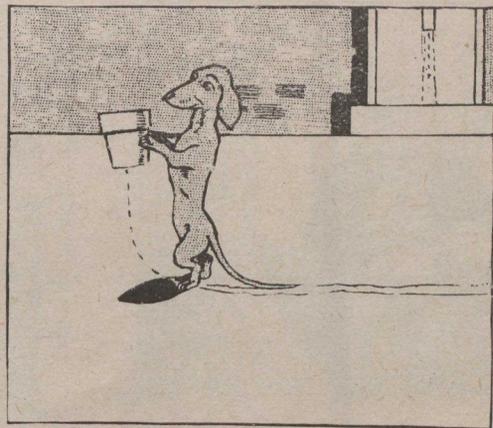
—Dis donc, quel est cet homme grand à qui tu viens de serrer la main avec tant d'effusion?

—Cet homme grand, mon cher Dandeloup, apprend que c'est aussi un grand homme; c'est un membre de l'Institut tout simplement, l'illustre Toutiou, l'auteur du "Sentiment artistique chez les crustacés".

—Toutiou? Connais pas!

—Comment, mais c'est un vrai puits de science...

—Un puits, heu! heu! c'est donc pour cela que son visage m'a paru "si terne"...



5. — Mais, quand il revient vers son ami Tom, l'eau s'est écoulee en route. Ainsi, une idée géniale vient à l'esprit d'Azor.



6. — Il retourne à la fontaine, remplit son pot et bouche le trou avec le bout de sa queue. Enfin, Tom va pouvoir se rafraîchir, grâce à l'ingéniosité d'Azor.

NOS JOYEUX FINANCIERS

—Comment avez-vous pu vous enrichir, quand tous les actionnaires ont été ruinés?

—C'est simple. J'ai toujours mis l'avoire dans ma poche et le doigt... dans l'oeil de mes actionnaires.

OH! LE BAVARD!

Un violent coup de sonnette a fait bondir, lundi matin, le nonchalant valet de chambre du docteur Soprano.

La porte s'ouvre, un visiteur paraît.

—Le docteur est-il là?

—Non, monsieur.

—Oh! quelle malchance! rentrera-t-il aujourd'hui?

—Certainement, monsieur.

—Alors, à quelle heure puis-je le rencontrer sûrement?

—A trois heures, monsieur, c'est sa consultation, le docteur est toujours tout seul!

AU CATECHISME

Dans la petite sacristie, que les roses et les oeillets du jardin voisin embaument, le bon vieux curé interroge ses futurs premiers communants. Tous font de visibles efforts pour bien répondre, mais ils hésitent, balbutient, s'embrouillent.

Seul, Titi Potiron, un gaillard déluré et qui "la connaît", n'hésite jamais et trouve une réponse à la plus difficile des questions.

—Voyons, mon enfant, combien y a-t-il de sacrements? lui demande le prêtre.

—N'y en a pas, mossieu le curé.

—Comment, il n'y en a plus? Que veut dire cette mauvaise plaisanterie, monsieur Titi Potiron?

—Non, mossieu le curé, not' voisin a reçu les derniers c'matin!